

Dans le département affecté aux hommes, il y a également une pharmacie et un laboratoire desservi par deux sœurs, afin d'éviter des pas inutiles et pour faciliter l'obtention rapide des remèdes.

*
* *

Dans ce même pavillon se trouve la chapelle réservée spécialement aux femmes.

L'influence des cérémonies religieuses est excellente sur les patientes : elles en éprouvent un véritable bien-être ; aussi leur empressement à se rendre à la chapelle est-il des plus marqués et on donne à celles qui n'appartiennent pas à la classe des agitées toutes facilités pour y prendre part.

Le pavillon numéro deux est consacré aux pensionnaires privées. L'installation en est des mieux entendues. Selon la classe demandée par la famille, chaque malade a la jouissance d'une chambre particulière, ou se trouve dans un dortoir de 4 ou 6 lits. Il y a un salon commun, avec piano. Enfin, si on le désire, les repas sont pris à part. En entrant dans une des salles de ce pavillon nous sommes accueillis par un bonjour fortement accentué, distinctement prononcé par un perroquet qui est un personnage historique. Ce pensionnaire exotique, qu'il ne faut pas croire atteint d'aliénation mentale, a échappé à l'incendie : son répertoire est varié, mais, grâce à Dieu, ne rappelle en rien celui du célèbre Vert-Vert de Gresset.

Ce fut une patiente qui, en fuyant, avait eu l'idée d'emporter l'oiseau et sa cage : pendant toute l'après-midi du 6 mai 1890, elle ne voulut pas se dessaisir de ce fardeau encombrant et encore assez lourd. Le lendemain comme ses compagnes d'infortune s'amusaient et riaient du babil du perroquet : " N'oubliez pas que c'est moi qui l'ai sauvé ! Sans moi, il ne pourrait aujourd'hui vous réjouir, " disait-elle, avec une emphase vraiment comique.

Ce n'est pas le seul oiseau qui, par ses chants, égaye cette partie de l'asile ; serins, tourterelles y donnent des concerts qui distraient les malades et animent ce séjour. Souvent des patients y font d'excellente musique, on y entend des romances plaintives et des refrains joyeux.

Les chambres sont meublées très convenablement, et surtout très confortablement.

La plupart du temps, les pensionnaires privées prennent,